

Profession de foi

SNCA e.i.L. Convergence

Pôle de Rassemblement Syndical

Au nom de l'Efficacité, de l'Indépendance et de la Laïcité du syndicalisme, le Pôle de Rassemblement qu'est le SNCA e.i.L. Convergence en appelle à l'ensemble des personnels de l'Education Nationale qui auront à élire leurs représentants lors du scrutin qui se déroulera du 27 novembre au 4 décembre 2014.

En dépit de la grand-messe de la Refondation de l'Ecole de la République qui suivit l'élection présidentielle de 2012, l'Ecole va mal, et ses personnels d'enseignement, d'éducation, d'encadrement et d'accompagnement sont maltraités à plus d'un titre :

1/ mal payés depuis des lustres, ils subissent le gel du point d'indice de leurs rémunérations et de la progression de leurs carrières ; il s'ensuit que leur paupérisation n'est pas une vue de l'esprit ;

2/ leurs statuts sont, soit peu respectés, par exemple quand les personnels de catégorie C doivent faire le travail des catégories B, et que ceux de cette catégorie doivent s'acquitter des tâches de la catégorie A en assumant les responsabilités en contrepartie d'une bien faible indemnité laquelle n'est jamais prise en compte pour la retraite, soit menacés comme par l'alignement de l'horaire annuel, certes sans annualisation encore de leur service essentiellement défini comme hebdomadaire, des professeurs du second degré sur celui, général, de la fonction publique. Aucune revalorisation n'accompagne cet allongement du temps de travail et l'interrogation demeure quant à son utilisation : réunionite amplifiée ? STO pour fournir des statistiques aux DASEN friands de GOS et de PAP (si, si, ça existe) qui ont une utilité pédagogique au-dessous du niveau zéro ? Et pourquoi pas des animations gratuites pour les activités périscolaires de l'école maternelle d'à côté ?

3/ la faible attractivité des métiers de l'Education Nationale consécutive à leurs rémunérations indigentes, et aux conditions de travail de plus en plus difficiles, voire périlleuses, y compris par le mal être qu'elles génèrent, entraîne ipso facto un abaissement du niveau de recrutement, qui ne signifie pas moins de dévouement de la part des personnels, mais entraîne à très moyen terme une baisse de qualité du service public.

4/ La précarité se développe au sein de l'Education nationale, plus ou moins corollaire d'une politique éducative soucieuse avant tout d'abaisser le « coût » du travail au lieu d'assumer la mission d'instruction, d'éducation et de formation de tous les enfants vivant sur le territoire national que la République a assignée à l'Etat.

L'Ecole, malgré ces renforts précaires et supplétifs, peine chaque année à donner une affectation dès la rentrée à tous les élèves : précarité des emplois rime avec précarité de l'égalité des droits à l'Ecole publique de tous les jeunes qui, nationaux ou non, sont les enfants de la République.

5/ Les réformes, toujours sous tendues par l'idéologie libérale du moins d'Etat et du moindre coût, s'abattent sur l'Ecole au rythme des changements ministériels sans aboutir à une meilleure qualité de l'enseignement dispensé aux élèves : n'est pas Jean Zay qui veut, lui qui pourtant n'a donné son nom à aucune loi...

6/ L'orientation des élèves est faite en dépit du bon sens, sur des critères socio-ethno-culturels, voire de gestion de flux, plus que sur les réelles aptitudes et les résultats des élèves. Ce qui compte et s'évalue statistiquement, en l'occurrence mensongèrement (c'est le commanditaire de la statistique qui ment, pas celui qui l'établit) c'est une bonne politique des flux laquelle change au gré des lubies du moment et des impératifs politiques si peu soucieux du bien commun : un jour, c'est plus de filles en S, un autre, c'est moins de garçons en mécanique et le surlendemain, c'est surtout de moins en moins de temps passé par les élèves en cours d'histoire ...

7/ Heureusement, il y a des exceptions ! Et le Pôle de Rassemblement Syndical e.i.L. Convergence- SNCA e.i.L. Convergence s'en réjouit ; mais le fait est là : la médiocrité intellectuelle et culturelle gagne insidieusement mais sûrement l'encadrement hiérarchique de l'Education Nationale ; le mérite républicain y est de plus en plus supplanté par le recrutement sur profil, par le clientélisme politique, par l'évaluation de la souplesse d'échine plus que par celle du respect, de l'aptitude au respect, des qualités pédagogiques que tout membre détenant un tant soit peu d'autorité dans le fonctionnement de l'Ecole Publique se doit de posséder.

8/ La pierre de touche du bon état ou du délabrement de l'Ecole de la République est sa capacité - en l'occurrence son incapacité - à faire respecter la loi républicaine de l'obligation scolaire : l'arsenal dont s'est dotée l'Education Nationale pour lutter contre l'absentéisme, ce fléau social qui livre les jeunes esprits en rupture d'école à toutes les influences pernicieuses qui sapent l'intérêt général et la paix sociale, est non pas inadapté mais volontairement inefficace à enrayer la violence sociale, chacun croyant y trouver son compte : les établissements qui ont moins d'élèves turbulents, les familles qui s'épargnent le désagrément d'avoir à assumer leur part dans l'éducation de leurs enfants tout en conservant les avantages pécuniaires qui sont liés pourtant à cette part de responsabilité.

ETC.

Et les complices ?

Bien entendu, le SNCA e.i.L. Convergence n'attribue pas l'unique responsabilité de ce déplorable état dans lequel est plongée l'Ecole de la République aux seuls pouvoirs publics. Si depuis des lustres, et encore aujourd'hui, ils s'acharnent à faire dépérir ce qu'il reste de la volonté de la Nation à faire instruire ses enfants selon les principes républicains et les valeurs démocratiques et à faire valoir contre eux les préceptes libéraux qui font passer l'intérêt de quelques-uns avant l'intérêt du plus grand nombre – c'est-à-dire VOUS, NOUS – c'est qu'ils ont eu le champ libre ! Engoncé dans la cogestion, et pour assurer la notabilité et les prébendes de ses apparatchiks, le syndicalisme administratif a poussé à la roue sur le chemin de la trahison de l'espérance des Lumières et des conquêtes humanistes des Révolutions de 1789, 1792, 1830, 1848, 1871, celles du Front Populaires, de la Résistance et de la Libération.

Imbu de sa représentativité, c'est-à-dire de ses monopoles, le syndicalisme administratif, co-gestionnaire et complice a depuis longtemps renoncé à défendre les intérêts matériels et moraux du monde au travail, c'est-à-dire VOUS, NOUS : des gesticulations corporatistes et sociétales lui suffisent à exiger vos cotisations et vos voix.

VOUS pouvez, NOUS pouvons être insensibles à ces prétentieuses et lucratives exigences.

Le Pôle de Rassemblement Syndical qu'est le SNCA e.i.L. Convergence par ses statuts et par son histoire propose qu'à l'occasion du scrutin des 27 novembre-4 décembre 2014, les personnels de l'Education Nationale aient un autre choix que celui d'être floués par le syndicalisme administratif et co-gestionnaire, complice d'un Etat si peu républicain qu'il ne pense qu'à les tondre.

L'alternative à la caricature de la Charte d'Amiens que propose depuis tant d'années le syndicalisme administratif et co-gestionnaire, complice de tous les reculs qu'ont subi avec elle les élèves et les personnels de l'Ecole de la République, c'est le syndicalisme de l'Efficacité, de l'Indépendance et de la Laïcité tel que le pratique et le fait vivre le SNCA e.i.L. Convergence.